



N°16

du 22/02 au
28/02/2023

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

AGROPITHIVIERS, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, PISSIER, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

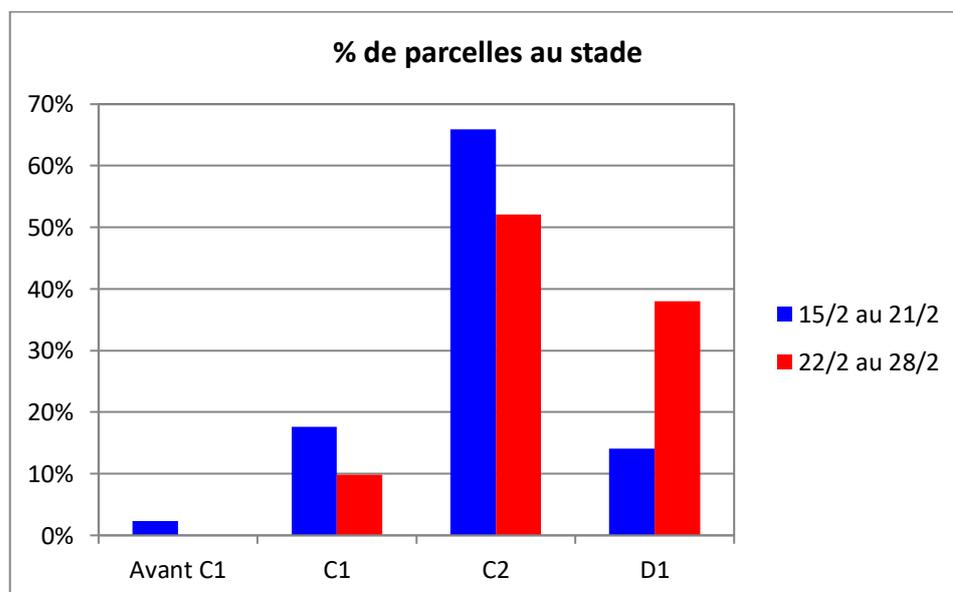
Colza

RESEAU 2022-2023

Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 71 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

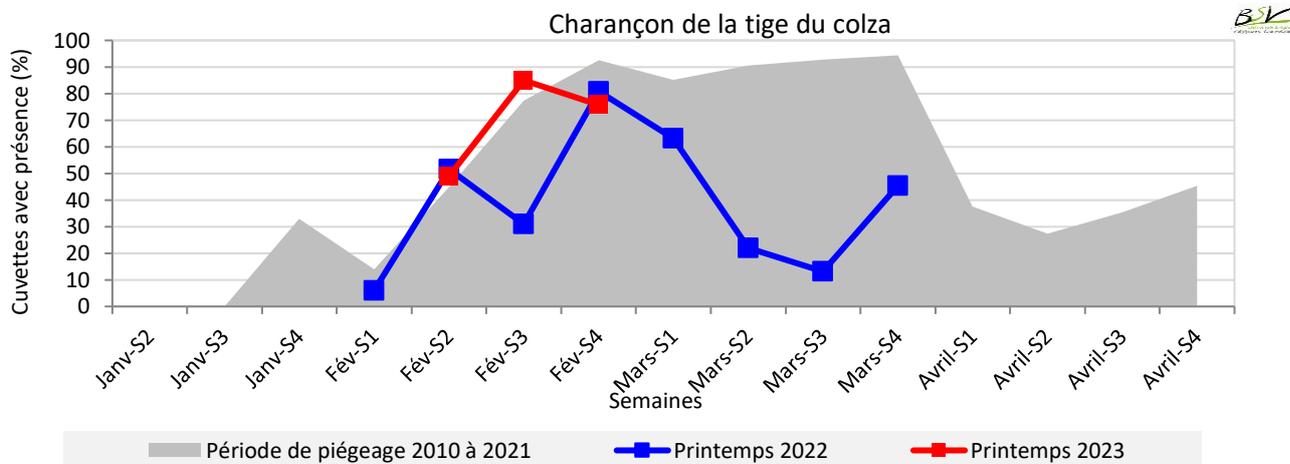
Le stade le plus présent dans le réseau reste le stade C2 – Entre nœuds visibles. Mais le pourcentage de parcelles au stade D1 – Boutons encore cachés par les feuilles progresse fortement depuis le dernier BSV.



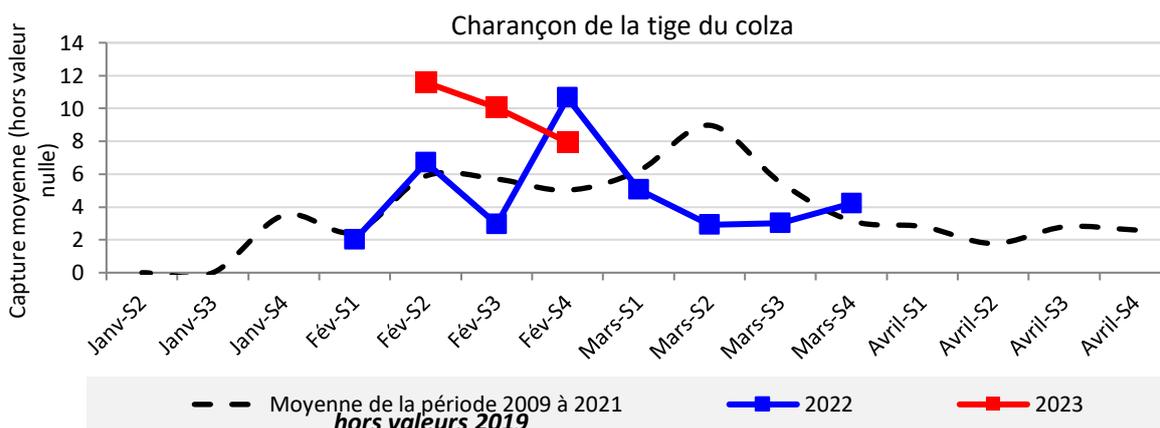
Contexte d'observations

Les conditions climatiques des derniers jours (froid, vent, et pluies la semaine dernière selon les secteurs) ont fortement limité les déplacements des charançons de la tige comme initialement prévu lors du dernier BSV. Les cuvettes signalent tout de même leur présence car les insectes ont pu arriver en culture avant la fin de semaine dernière (relevé de cuvette sur une semaine).

Les conditions climatiques vont rester défavorables à la migration des charançons pour les 8 prochains jours (vent et/ou températures <9°C).



Le nombre moyen d'insectes capturés est en diminution en lien avec les conditions climatiques moins favorables aux vols.



Les analyses de maturation sexuelle se sont poursuivies au gré des arrivées des échantillons dans les différents laboratoires de la FREDON. Près de 300 femelles ont été disséquées. Comme annoncé dans le dernier BSV, la capacité à pondre est observée dans les derniers résultats. En effet, 9 échantillons de l'Eure-et-Loir révèlent des femelles aptes à pondre pour des prélèvements du 20 et 21 février. Selon les échantillons, le taux de femelles aptes à pondre est compris entre 13 et 56 % pour une moyenne de 33%. Toutes les femelles n'avaient pas encore acquis la capacité à pondre à cette date.

A ce jour, le risque charançon de la tige a dû être pris en compte à l'échelle régionale semaine dernière. Pour les parcelles où le risque n'a pas été pris en compte, le risque peut être considéré comme fort.

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs, cela dépend de la météo. Mais, s'il ne fait pas trop froid ou trop humide sous le couvert, ils mangent dès que les conditions deviennent plus favorables (un peu de chaleur, un peu soleil), la machine fonctionne et les sommes de températures s'accroissent régulièrement (pour la maturation des ovocytes).

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre même avec des températures de 6 à 7 °C. La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue la présence de tiges tendres et de femelles aptes à la ponte.

Le risque est moindre à partir du stade E.

Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

Pour aller plus loin

Les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

<https://www.terresinovia.fr/-/surveillance-et-lutte-contre-le-charancon-de-la-tige-du-colza>



Terres Inovia a développé un nouvel outil d'aide à la décision pour remplacer proPlant, retrouver plus d'infos [ICI](#).

Pour tester l'OAD, [cliquer ici](#).

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade C1 : « Reprise de végétation ». Apparition de jeunes feuilles

Stade C2 : « Entre nœuds visibles ». On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».

